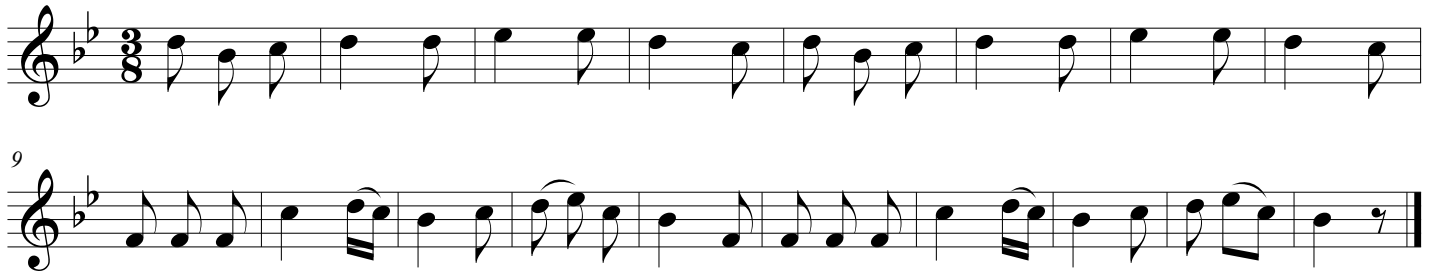


ROMANCE DE CHATEAUBRIAND "Combien j'ai douce souvenance" sur un air de montagnarde auvergnate

LE MONTAGNARD ÉMIGRÉ - Romance parodiée sur un air des Montagnes d'Auvergne

Par Mr de CH...Br... (*Chateaubriand*) Arrangée pour le Forté Piano ou Harpe par ALEXANDRE CHORON
(dans "Journal Hebdomadaire composé de pièces de chant de tout genre, éd. Auguste Le Duc et Cie - 1807)



Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance
Ma soeur qu'ils étoient beaux ces jours
De France
Mon pays sera mes amours
Toujours.

Te souvient-il que notre mère,
Au foyer de notre chaumière,
Nous pressait sur son cœur joyeux,
Ma chère, Et nous baisions ses blancs cheveux,
Tous deux.

Ma sœur, te souvient-il encore
Du château que baignait la Dore ?
Et de cette tant vieille tour
Du More,
Où l'airain sonnait le retour
Du jour.

Te souvient-il du lac tranquille,
Qu'effleurait l'hirondelle agile,
Du vent qui courbait le roseau
Mobile Et du soleil couchant sur l'eau,
Si beau.

Te souvient-il de cette amie,
Tendre compagne de ma vie,
Dans les bois en cueillant la fleur
Jolie ?
Hélène appuyait sur mon cœur
Son cœur.

Oh ! Qui me rendra mon Hélène,
Et ma montagne, et le grand chêne ;
Leur souvenir fait tous les jours
Ma peine,
Mon pays sera mes amours
Toujours.